

D'après la tradition biblique, Moïse a commencé à écrire les premiers textes de la Bible. Cette tradition repose sur un texte écrit il y a 35 siècles¹ : *Quand Moïse eut fini d'écrire entièrement les paroles de cette Loi dans un livre, il donna cet ordre aux lévites qui portent l'arche de l'alliance du SEIGNEUR : « Prenez ce livre de la Loi et mettez-le auprès de l'arche de l'alliance du SEIGNEUR votre Dieu »*.

1. Un livre, mais quel livre ?

La Bible de Moïse se présentait déjà, selon cette traduction, sous la forme d'un livre. Des livres sont aussi mentionnés dans le livre de l'Exode³ et dans le livre du Deutéronome⁴. Dans un autre texte, Moïse est invité à écrire dans un livre⁵ et de ce fait, il est le premier à qui Dieu a demandé d'écrire un récit pour en garder la mémoire. Ces références aux livres se situent pendant la période de l'Exode alors que le peuple d'Israël effectuait ses pérégrinations dans la région du Sinaï. Écrire dans un tel endroit et dans ces circonstances cela est-il possible pour Moïse ? Et sur quel support a-t-il pu rédiger ces textes ?

Au XV^e avant notre ère, quel était l'aspect du livre que Moïse a remis aux lévites afin qu'ils puissent le conserver auprès de l'arche de l'alliance du Seigneur ?

2. L'origine de nos livres

Que faut-il comprendre par le mot livre ? Les livres que nous connaissons aujourd'hui ont pour ancêtre et modèle le plus lointain le codex. Codex vient du latin « caudex » dont la traduction est tronc ou souche d'arbre. Pour écrire des textes éphémères⁶, les Romains utilisaient des tablettes de bois recouvertes de cire. Si, le plus souvent, elles étaient regroupées par deux, parfois, jusqu'à une dizaine de tablettes étaient reliées entre elles⁷. Cet ensemble de tablettes étaient appelés « codex ». Puis, au II^e siècle avant notre ère, les Romains utilisèrent la même technique pour relier des feuilles de parchemin ou de papyrus⁸.

Dès le II^e siècle, les chrétiens ont pris l'habitude de transmettre les lettres des apôtres et les évangiles sur codex, ils ont ainsi contribué à diffuser ce support plus performant que les rouleaux⁹.

Les codex, y compris les tablettes de bois et de cire, et les rouleaux de parchemin coexistèrent pendant de longs siècles jusqu'à la Renaissance¹⁰. La production de papier en Europe et le développement de l'imprimerie à caractères mobiles permirent la production des livres modernes qui mirent fin au façonnage des anciens supports.

3. Le mot hébreu employé par Moïse traduit par « livre »

Le mot hébreu « séfèr »¹¹ utilisé par Moïse que l'on traduit par habituellement par « livre » est un mot qui désigne toutes sortes d'écrits : un livret de famille¹², un livre¹³, le livre de vie tenu par Dieu dans le ciel¹⁴, une attestation de divorce¹⁵, une lettre¹⁶, un contrat de vente¹⁷.

Le support matériel d'un livre peut être un rouleau¹⁸ de papyrus ou de cuir. Une tablette pouvait servir de support à l'écriture et être désignée par le mot « séfèr » : *Écris cela devant eux sur tablette, et grave-le dans un livre*¹⁹, dans ce texte, les mots « tablette » et « livre » sont synonymes. Une tablette peut être de pierre, par exemple les tablettes ou tables sur lesquelles ont été écrits les dix commandements²⁰, table et tablette traduisent le même mot hébreu. Dans le livre d'Esther, le roi perse Assuérus demanda de faire venir les annales pour qu'elles soient lues²¹, l'administration perse utilisait des tablettes d'argile. Dans l'Antiquité, bien qu'il n'y ait pas d'exemple biblique, des tablettes pour écrire étaient faites de bois, d'ivoire, de métal.

4. Les rouleaux de papyrus

La préhistoire de nos livres d'aujourd'hui a commencé il y a 5 000 ans environ²², lorsque les Égyptiens mirent au point un support sur lequel il était facile d'écrire : le papyrus. Fabriqué à partir d'une plante aquatique le cyperus papyrus de la famille des roseaux poussant dans le delta du Nil. La moelle de la tige était coupée en bande et par collage, des feuilles étaient confectionnées. Puis, par collage, les feuilles étaient assemblées pour réaliser des rouleaux de sept à huit mètres et ainsi obtenir un support unique pour donner une unité matérielle à une œuvre littéraire. Il existait aussi de très grand rouleau de papyrus, le plus grand date des années 1160 environ avant notre ère et mesure 42 m de long. Il s'agit du papyrus Harris du nom du collectionneur qui l'a acheté en 1855 à Thèbes. Ce papyrus a été trouvé dans une tombe proche de Médinet Habou²³. Sans avoir recours à d'aussi grand rouleau, il était possible d'utiliser plusieurs rouleaux pour couvrir la totalité d'une œuvre littéraire.

Jusqu'à une époque récente on ne possédait que des papyrus de la V^e dynastie, les papyrus d'Abousir découverts en 1893 lors d'une fouille illicite et revendus sur le marché des antiquités. Ils ont été trouvés dans les bâtiments administratifs près de la pyramide de Néferirkarê Kakai²⁴, troisième souverain de la V^e dynastie qui régna une dizaine d'année entre 2492 et 2425 selon les différentes datations proposées par les égyptologues.

Un texte sur papyrus plus ancien a été retrouvé en 2013 dans la région de Wadi El-Jarf au sud du Caire par une équipe d'archéologues français et égyptiens. Ce document exceptionnel avait été réduit en plus de mille morceaux lorsqu'il a été découvert selon Sayed Mahfouz, un des archéologues à l'origine de la découverte²⁵. Grâce au travail des spécialistes, les morceaux ont pu être rassemblées pour reconstituer le texte original. Ce texte raconte la vie des ouvriers qui travaillaient à la construction de la pyramide de Khéops et date de 2550 environ avant notre ère.

5. L'invention des Phéniciens

Pour augmenter la résistance des feuilles de papyrus, celles-ci étaient enduites d'huile de cèdre. Cette huile apportait de la souplesse aux rouleaux de papyrus et les protégeait des insectes, des vers et de l'humidité²⁶.

Les Phéniciens ont utilisé les propriétés de l'huile de cèdre pour renforcer la résistance des papyrus avant l'époque où Dieu a demandé à Moïse d'écrire dans un livre²⁷. Dans l'Antiquité, les cèdres étaient nombreux en Phénicie. Les habitants de Byblos en faisaient le commerce avec l'Égypte. Le premier document qui atteste de la livraison de bois de cèdre en Égypte est l'inscription de la pierre de Palerme. Il est indiqué sur cette pierre que sous le règne du pharaon Snéfrou (2650-2600 avant notre ère) une cargaison de cèdre provenant de Byblos est arrivée en Égypte. L'Égypte importait également l'huile de cèdre utilisée pour la momification²⁸. La barque solaire du fils de Snéfrou, le pharaon Khéops, est faite de bois de cèdre. Elle a été découverte, en 1954, démontée dans une fosse au pied de la pyramide de Khéops. Elle a été remontée dans un musée spécialement conçu pour elle²⁹.

6. Moïse et l'écriture

Selon le livre de l'Exode, Moïse a été adopté par la fille du Pharaon³⁰, il a grandi au palais royal et fut instruit dans toutes les sciences des Égyptiens³¹. Nous pouvons en conclure que, pour écrire, il était familiarisé avec l'utilisation du papyrus.

Un motif de l'une des fresques de la tombe de Menna à Deir el Médineh, datant de la fin du règne de Thoutmosis IV ou le début du règne d'Aménophis III, c'est-à-dire pratiquement contemporaine de l'Exode à une cinquantaine d'année près, témoigne qu'écrire était naturel et se pratiquait avec une grande facilité même dans les champs au milieu des opérations liées à la moisson.

Dans sa tombe, Menna a fait inscrire ses titres : « le favori du dieu bon (= pharaon), le scribe, le superviseur des labours, grand confident du Seigneur des Deux Terres, les yeux du roi dans toutes ses places, le scribe, superviseur des travaux des champs, superviseur des domaines d'Amon »³². En considérant les titres de Menna et l'une des fresques qui a été peinte dans son tombeau il est possible de comprendre qu'elle était la fonction de Menna.

Assurément ce noble était proche du pharaon. Scribe de son état, son travail consistait à contrôler tous les travaux agricoles, puisqu'il était superviseur des labours et des travaux des champs sur une vaste étendue y compris les domaines appartenant au clergé du dieu Amon. Menna se rendait dans les champs avec son char, il utilisait aussi un bateau qui lui servait peut-être de bureau nomade. Menna était responsable des surfaces cultivées, en effet, sur le registre supérieur de la fresque des arpenteurs sont présents et ils mesurent le champ. Des scribes les accompagnent ils sont reconnaissables car ils tiennent dans une main leur palette pour écrire.

Sa responsabilité était aussi d'enregistrer le produit des récoltes sans doute pour calculer l'impôt qui était dû au roi, pour ce travail huit scribes sont représentés sur la fresque. Un coffre a été peint au-dessus de la scène, il devait servir à ranger le matériel des scribes et peut-être les documents qu'ils avaient rédigés avant que ceux-ci soient emmenés sur le bateau sur lequel ont été représentés trois coffres en bois laissant apparaître des ronds qui pourraient être des rouleaux de papyrus. Ces coffres contenaient sans doute les archives³³.

Les détails de cette fresque confirment qu'à l'époque des pharaons écrire ne nécessitait pas beaucoup de matériel d'ailleurs les scribes ont été souvent représentés assis en tailleur écrivant sur un rouleau de papyrus. Moïse pouvait écrire de la même façon devant sa tente de nomade.

Moïse bénéficiait d'une écriture proto-alphabétique³⁴ et d'un support pratique pour consigner et conserver les paroles et les lois qu'il recevait de Dieu. En plus, le support en papyrus est particulièrement bien adapté pour écrire des caractères alphabétiques malheureusement ce matériau ne se conserve pas dans le climat humide du Levant³⁵ où s'est installé le peuple d'Israël ce qui explique qu'aucun papyrus avec des textes bibliques n'ait été retrouvé en Palestine excepté les fragments de rouleaux de papyrus découverts dans les grottes à proximité de Qumran³⁶.

Un autre détail est intéressant dans l'un des titres avec lesquels Menna se présentait : « les yeux du roi dans toutes ses places ». De quel roi s'agit-il ? Le nom du roi demeure inconnu car il n'est pas mentionné ailleurs dans la tombe³². L'identification du souverain par son nom ne s'imposait pas à l'esprit de Menna. Nous sommes en présence d'un phénomène similaire quand nous lisons les textes bibliques sur l'Exode.

À propos de Moïse, il est écrit : *Lorsque l'enfant fut assez grand, la mère l'amena à la fille de pharaon ; celle-ci l'adopta et déclara : « Puisque je l'ai tiré de l'eau, je lui donne le nom de Moïse »*³⁰.

Nous aimerions connaître le nom de la fille du pharaon et le nom de son père, mais nous sommes dans une situation analogue à celle créée par la déclaration de Menna qui ne précise pas le nom de son roi. Il arrive parfois que la fiabilité du texte biblique soit mise en doute parce que Moïse n'a pas indiqué le nom du pharaon ni celui de sa fille.

Nous utilisons le mot « pharaon » comme synonyme de roi pour désigner tous les souverains de l'Égypte antique. La locution égyptienne « per âa » est à l'origine du mot pharaon. Elle n'a été utilisée pour désigner le roi d'Égypte qu'à partir de la corégence d'Hatshepsout et de Thoutmosis III, pharaons de la XVIII^e dynastie³⁷.

D'après la chronologie biblique, l'Exode a eu lieu pendant le règne du successeur de Thoutmosis III. Après l'avoir translittérée dans la langue des hébreux, Moïse employa l'expression « per âa » pour parler du souverain égyptien car, depuis Thoutmosis III, c'était le terme approprié pour désigner le roi d'Égypte. L'habitude avait été prise en Égypte de désigner le roi par ce titre « per âa » sans y accoler son nom personnel. Moïse s'est conformé aux pratiques de son temps³⁸. Il ne faut pas s'étonner que ni Menna ni Moïse n'aient mentionné le nom du souverain.

7. Les papyrus à Jérusalem et à Qumran

Un nombre impressionnant de papyrus ont résisté, partiellement pour la plupart, grâce au climat sec de l'Égypte, il n'en a pas été de même en Palestine. En 1982, l'archéologie a apporté le témoignage que les supports d'écriture en papyrus étaient toujours utilisés à Jérusalem à l'époque où la ville a été incendiée par Nabuchodonosor en 586 avant notre ère. En effet, des bulles d'argile servant à cacheter les papyrus pliés ou des rouleaux de papyrus ont été retrouvées dans les ruines incendiées d'une salle d'archives royales. Ces bulles portent l'empreinte d'un sceau au recto avec la marque des ficelles qui maintenaient le papyrus fermé et les traces des fibres de papyrus au verso.

Découverts de 1947 à 1956, dans les grottes à proximité de Qumran, les manuscrits bibliques de la mer Morte sont pour la plupart des rouleaux de cuir, quelques-uns étaient en papyrus. Dans la grotte 4, des fragments du livre du Lévitique (chapitres 2 à 5) et dans la grotte 7, des fragments du livre de l'Exode chapitre 28 versets 4 à 7. Ces documents datent approximativement du 1^{er} siècle avant notre ère.

Ces découvertes témoignent que les rouleaux de papyrus ont encore été utilisés pour transmettre les textes de la Bible longtemps après que Moïse se soit servi de rouleaux de papyrus pour consigner les récits et les lois que Dieu lui avait demandé de mettre par écrit.

- ^{1/} D'après la chronologie biblique l'Exode a eu lieu en 1446 avant notre ère. - ^{2/} Deutéronome 31.24-26, Traduction œcuménique de la Bible. - ^{3/} Exode 24.7 - ^{4/} Deutéronome 28.58, Deutéronome 30.10 - ^{5/} Exode 17.14 - ^{6/} Brouillons, notes rapides, comptes, exercices. - ^{7/} Du volumen au codex, Georges Jean, L'Aventure des écritures : Matières et formes, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1999, page 110. - ^{8/} Anne Zali, L'Aventure des écritures : la page, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1999, page 37. - ^{9/} Anne Berthier, Du Volumen au codex, Bibliothèque nationale de France <http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/premiers-supports/07.htm> vu le 10 février 2021. - ^{10/} Anne Zali, L'Aventure des écritures : la page, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1999, page 37. - ^{11/} Transcription de l'hébreu utilisée dans la concordance de la Traduction Œcuménique de la Bible. - ^{12/} Genèse 5.1, traduction œcuménique de la Bible. - ^{13/} Exode 24.7 - ^{14/} Exode 32.33 - ^{15/} Deutéronome 24.1 - ^{16/} Jérémie 29.1 - ^{17/} Jérémie 32.11 - ^{18/} *Le ciel est roulé comme un livre*, Ésaïe 34.4, la Nouvelle Bible Segond. - ^{19/} Ésaïe 30.8, La Nouvelle Bible Second. - ^{20/} Deutéronome 4.13, traduction œcuménique de la Bible. - ^{21/} Esther 6.1 - ^{22/} [https://fr.wikipedia.org/wiki/Papyrus_\(papier\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Papyrus_(papier)) vu le 10 février 2021 - ^{23/} https://fr.wikipedia.org/wiki/Papyrus_Harris vu le 10 février 2021. https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA9999-2 vu le 10 février 2021. - ^{24/} https://www.britishmuseum.org/collection/object/Y_EA10735-10 vu le 10 février 2021. https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9ferirkar%C3%AA_Kaka%C3%AF vu le 10 février 2021. - ^{25/} <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/07/14/97001-20160714FILWWW00198-le-plus-vieux-papyrus-expose-en-egypte.php#:~:text=Le%20c%C3%A9%20bre%20mus%C3%A9%20du%20Caire,a%20plus%20de%204500%20ans.> vu le 10 février 2021. - ^{26/} *L'Égypte ancienne*, Paris 1843, par Champollion-Figeac, archéologue, conservateur de la Bibliothèque royale, pages 24-25, encyclopédie Imagino Mundi article Le papyrus, <http://www.cosmovisions.com/index.html> vu le 10 février 2021. - ^{27/} L'histoire de la Bible, ses origines, sa transmission, son actualité, J.H. Alexander, Maison de la Bible, Genève, 1973, pages 17, 18. - ^{28/} *Byblos à Travers les âges*, Nina Jidejian, Éditions Dar El-Machreq, Beyrouth, Liban, 1977, page 19. - ^{29/} https://fr.wikipedia.org/wiki/Barque_solaire_de_Kh%C3%A9ops vu le 10 février 2021. - ^{30/} Exode 2.10, traduction œcuménique de la Bible. - ^{31/} Actes 7.22, la Bible en français courant. - ^{32/} https://osirisnet.net/tombes/nobles/menna69/menna_01.htm vu le 10 février 2021. - ^{33/} https://osirisnet.net/tombes/nobles/menna69/menna_02.htm vu le 10 février 2021. - ^{34/} Voir l'étude « Moïse commence à écrire la Bible <http://www.bible-et-histoire.com/?archeologies=moise-commence-a-ecrire-la-bible> - ^{35/} L'écriture alphabétique au Proche-Orient ancien, André Lemaire Directeur d'études à l'École pratique des hautes études https://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/l_écriture_alphabétique_au_proche_orient_ancien.asp vu le 10 février 2021 - ^{36/} Voir le point 7 Les papyrus à Jérusalem et à Qumran - ^{37/} La reine mystérieuse Hatshepsout Christiane Desroches Noblecourt, éditions Pygmalion, Paris, 2002, page 134. - ^{38/} Pour plus de détail, voir l'article « l'origine du mot pharaon » <http://www.bible-et-histoire.com/?archeologies=lorigine-du-mot-pharaon>